



# Herbe et Fourrages

## BULLETIN

### SAISON FOURRAGERE 2020 - CHARENTE

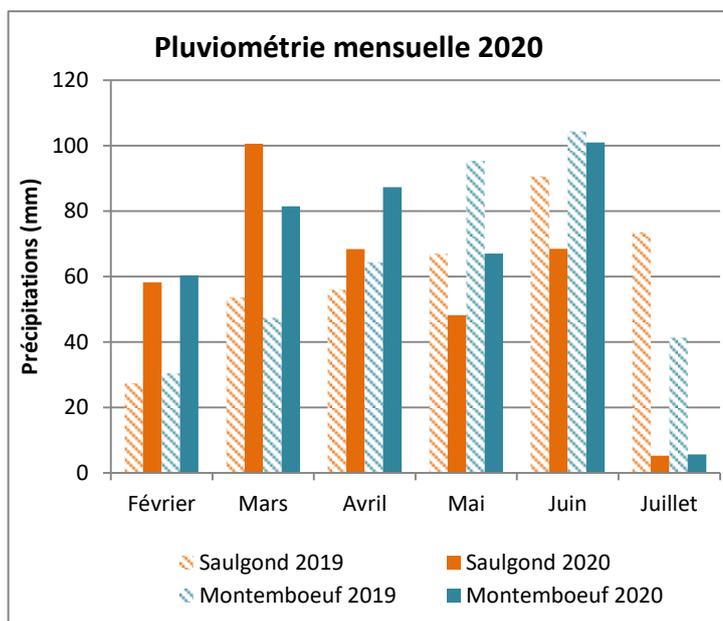
Tout comme l'année dernière, l'hiver et le printemps 2020 ont été propices à une bonne pousse de l'herbe grâce à une pluviométrie importante.

#### Retour sur 2019

Après la sécheresse de 2018, le printemps 2019 fut une année favorable à la pousse de l'herbe. La météo clémente de sortie d'hiver avait permis de démarrer le pâturage précocement dès fin février. La récolte printanière fut très intéressante aussi bien en quantités qu'en qualité grâce à de larges et fréquents créneaux de fauche, toujours suivis de pluies propices aux regains. Certains éleveurs avaient eu la sensation d'être « dépassés par l'herbe » courant mai. Cette pousse était la bienvenue pour remplir les granges convenablement après la sécheresse 2018. Par contre, l'été 2019 fut également sec malgré la présence de quelques orages dans certains secteurs.

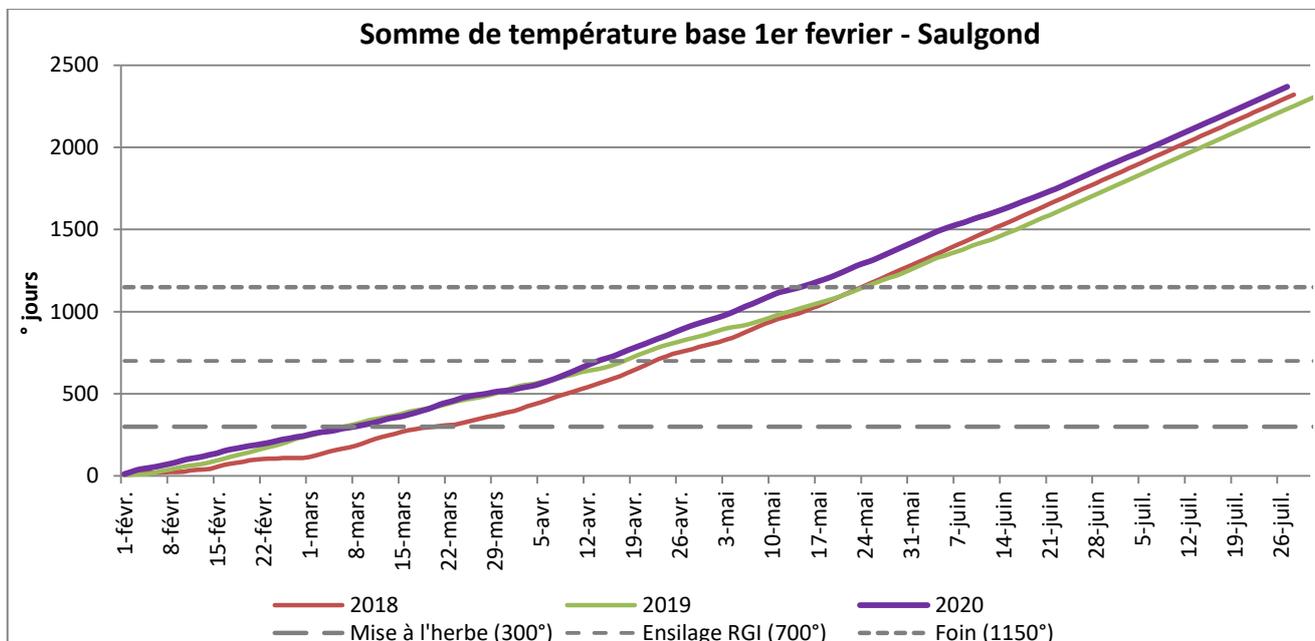
#### Un début de printemps humide en 2020

L'hiver 2019-2020, bien arrosé, a favorisé la pousse de l'herbe, offrant une grande quantité d'herbe disponible dans les parcelles en sortie d'hiver. Malheureusement, les premières sorties au pâturage ont été reportées à cause des précipitations importantes sur février – mars. En effet, les pâtures ayant déjà souffert de l'hiver humide, les éleveurs ont préféré attendre pour sortir les animaux afin de ne pas trop détruire les prairies. Les 300° jours (base 1<sup>er</sup> février) ont été atteints dès le 8 mars sur le département mais les premières brebis ne sont sorties qu'autour du 20 mars. Pour les animaux plus lourds comme les bovins, il a fallu attendre une dizaine de jours supplémentaires pour commencer à mettre timidement les animaux aux pâtures.



Graphique n°1 : Précipitations mensuelles

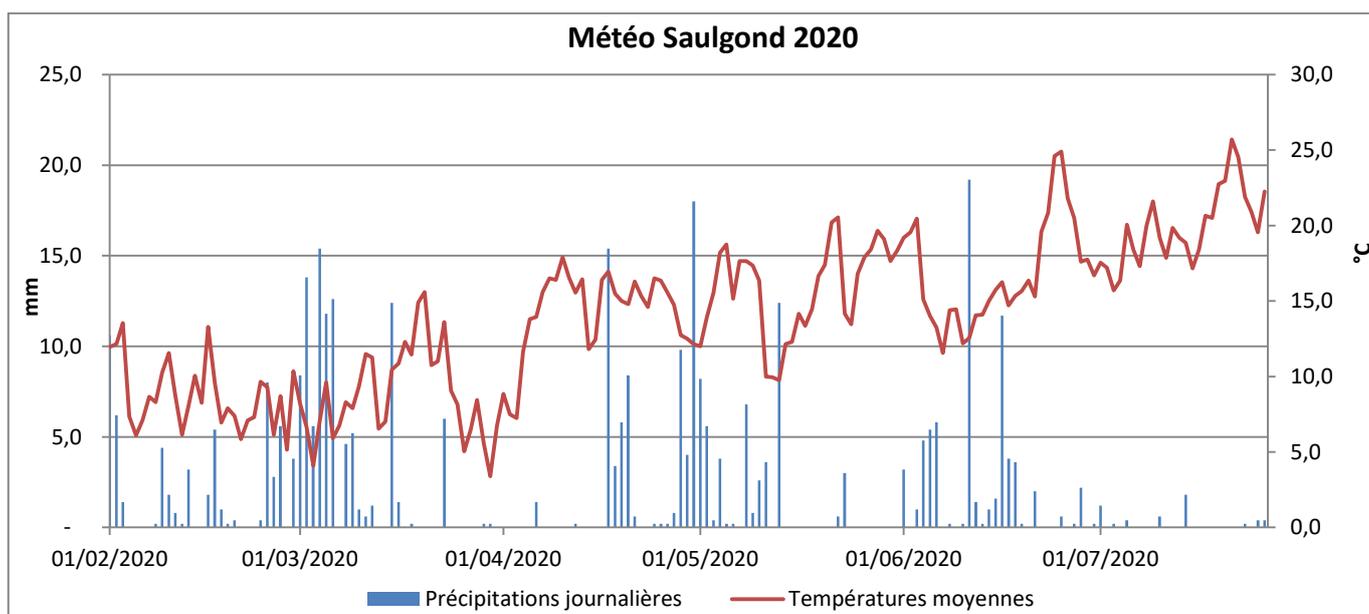
Concernant les parcelles de fauche, le premier apport d'azote n'a pas pu être fait précocement (recommandé autour des 200° jours base 1<sup>er</sup> janvier) pour les mêmes raisons. Au vu des hauteurs d'herbe déjà bien hautes, beaucoup d'éleveurs ont fait le choix de ne réaliser le premier apport azoté qu'après la première coupe. Cette dernière a été réalisée fin mars – début avril, principalement sous forme d'enrubannage. Les 700° jours (base 1<sup>er</sup> février), stade-clé pour les ensilages des ray-grass d'Italie, ont été atteints le 12 avril.



Graphique n°2 : Somme de température base 1er février

### Une pousse printanière satisfaisante

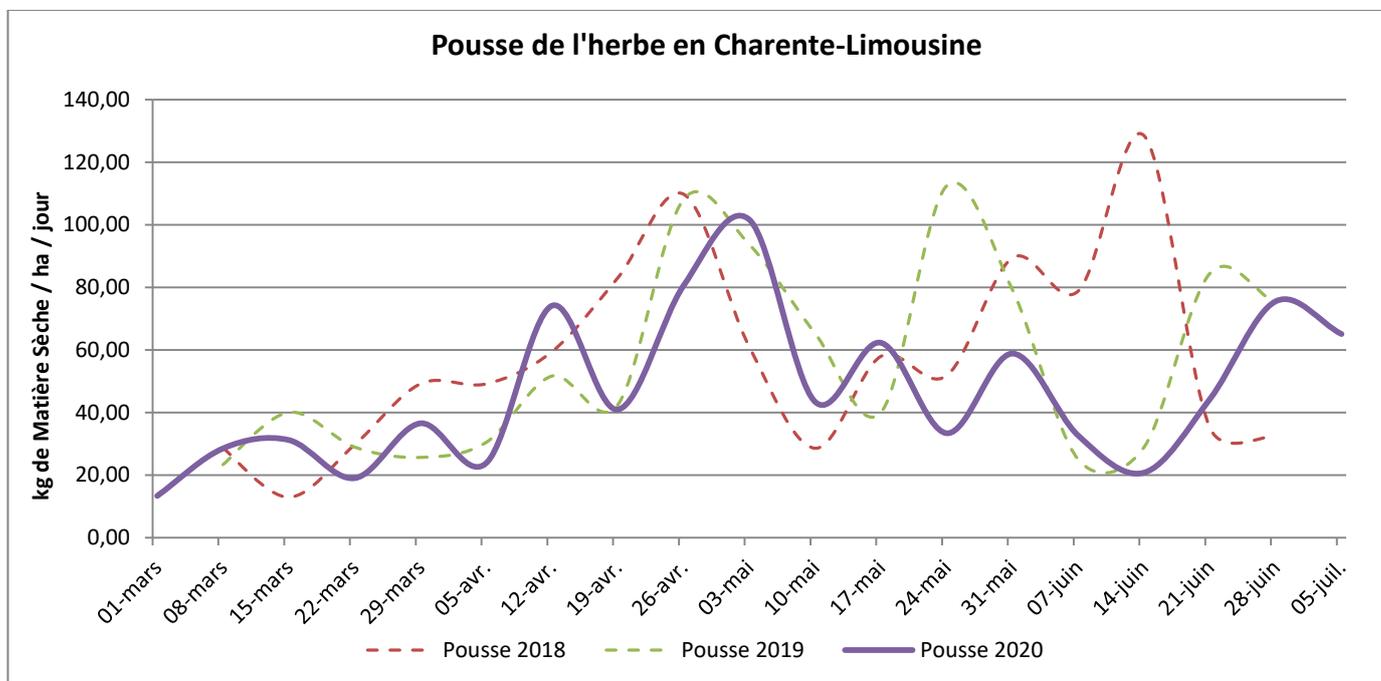
Fin avril - début mai, les orages fréquents n'ont pas permis d'exploiter les prairies comme on le souhaitait. Beaucoup d'espèces fourragères telles que le dactyle, la fétuque ou la houlque ont épié voire fleuri, perdant donc en qualité. L'accalmie de la météo autour du 15 mai a permis de faucher de nombreux hectares sous forme d'enrubannages ou de foins, de plus ou moins bonnes qualités selon les stades des fourragères. Pour les parcelles qui n'avaient pas encore été fauchées, le rendement était intéressant mais la qualité laisse à désirer puisque la majorité des espèces avait dépassé le stade physiologique optimal de fauche. Cependant, pour les prairies qui avaient pu être enrubannées précocement, le rendement de cette deuxième coupe fut très satisfaisant ainsi que sa qualité. Le mois de mai fut très favorable à la pousse de l'herbe avec une alternance de fenêtres propices à la fauche, suivies d'épisode pluvieux. Ainsi après chaque fauche, les éleveurs ont pu réaliser des apports d'engrais bien valorisés par les prairies grâce aux précipitations.



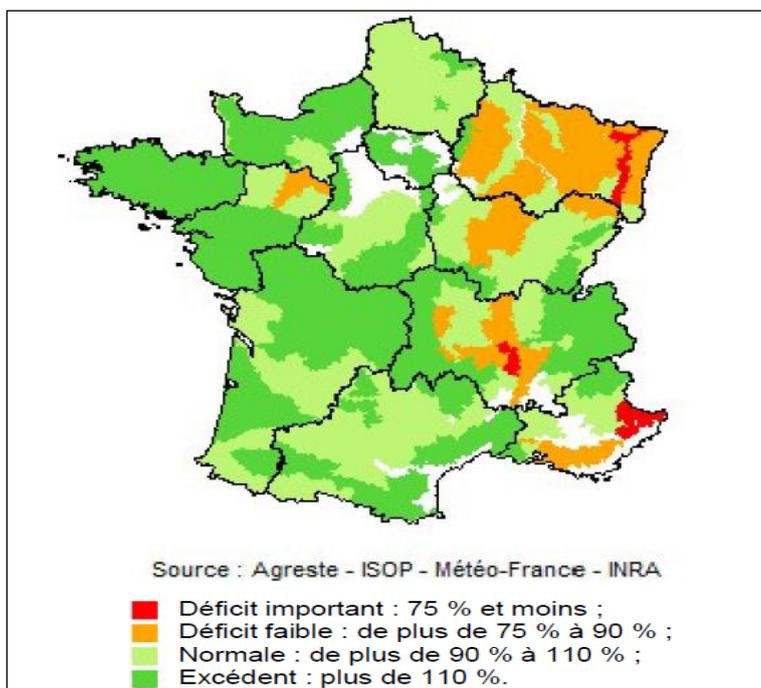
Graphique n°3 : Répartition des précipitations et températures moyenne sur Saulgond

## Une fin de pousse en dent de scie

Fin mai, les fortes températures et le vent ont commencé à jaunir les pâtures, et les prairies de fauche ont eu beaucoup de mal à repartir. Fort heureusement, les orages arrivés dans le mois de juin ont permis de reverdir toutes les prairies et relancer la pousse de l'herbe. Ils furent également très intéressants pour les surfaces en maïs ensilage, ainsi que les dérobées d'été type sorgho et moha-trèfle. Une troisième coupe d'herbe a donc été réalisée fin juin – début juillet.



Graphique n°4 : Pousse de l'herbe moyenne de Charente-Limousine sur les trois dernières années (Mesures réalisées sur Anzac sur Vienne et Saint-Maurice des Lions)



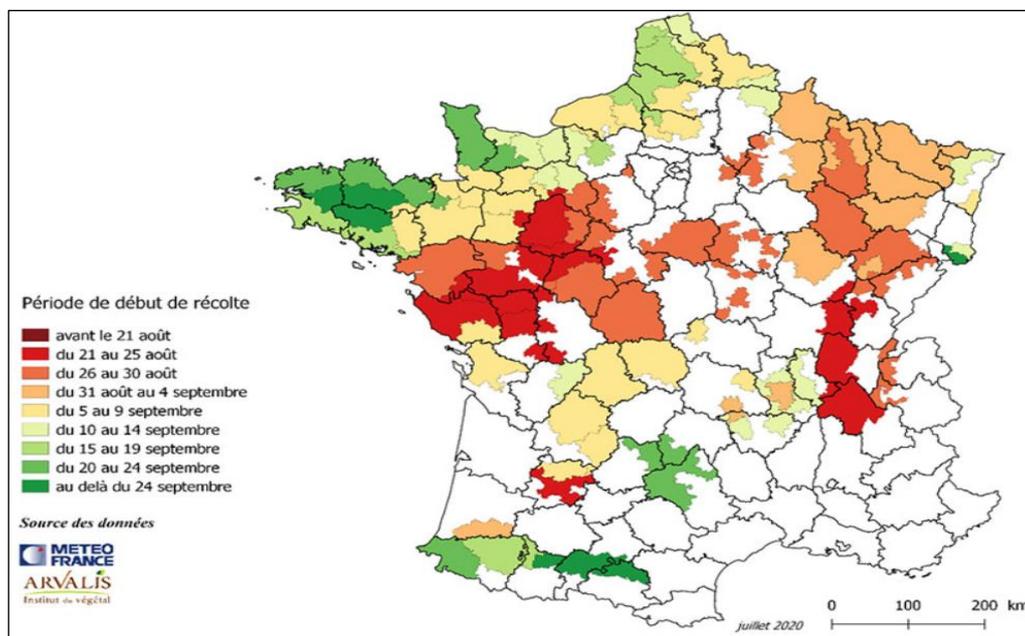
Graphique n°5 : Cumul de la pousse depuis le 1<sup>er</sup> février comparé à la moyenne sur la période 1989 -2018 au 20 mai 2020

La carte ci-contre compare la pousse 2020 cumulée depuis le 1<sup>er</sup> février au 20 mai à la moyenne des pousses de 1989 à 2018. Comme on le constate sur le département, avec les volumes de fourrages récoltés et stockés ce printemps, la pousse de cette année est excédentaire.

En résumé, la pousse de l'herbe 2020 fut très satisfaisante en qualité et en quantité jusqu'à début juillet. Cependant, l'absence de pluviométrie depuis le début du mois juillet contraint fortement la pousse de l'herbe, et nuit également au bon développement des maïs et des dérobées estivales.

## Petit focus sur les maïs ensilage

Malgré des semis réalisés très précocement par endroits, le maïs subit un déficit hydrique important à cause de l'absence de précipitations sur le mois de juillet. Comme présenté sur la carte ci-dessous, pour un scénario climatique normal dans les prochains jours, les récoltes du maïs ensilage devraient avoir lieu première quinzaine de septembre. Cependant, si des pluies n'arrivent pas prochainement, les premières récoltes pourraient avoir lieu dès la mi-août dans certains secteurs.



Graphique n°6 : Carte des dates prévisionnelles de début des récoltes des maïs fourrage, établie le 22 juillet 2020, pour un scénario climatique à venir normal



### En recherche de paille ? Du fourrage à vendre ?

Une plate-forme d'offres Paille – Fourrage est disponible sur le site de la Chambre d'Agriculture de la Charente pour déposer une annonce ou bien rechercher du fourrage ou de la paille sur le département.



### Et votre bilan fourrager ?

Pensez à faire votre bilan fourrager dès maintenant afin d'anticiper un éventuel déficit fourrager. Le déficit fourrager coûte cher à votre exploitation. Plus vous l'anticipez, plus vous pourrez étaler les achats de fourrages, mais vous pourrez aussi les acheter au meilleur moment ! La réalisation de son bilan fourrager permet également d'établir ses rations des différents lots en fonction des fourrages disponibles sur l'exploitation. Une version simplifiée est disponible sur le site internet de la Chambre d'Agriculture de la Charente dans la rubrique « Paille - Fourrage ».

Retrouvez toutes les informations sur : <https://charente.chambre-agriculture.fr/mon-exploitation/operation-paille-fourrage/>

### Un réseau de suivi de pousse de l'herbe

Les relevés de pousse de l'herbe sont effectués de façon quotidienne de fin février à début juillet par les conseillers de la Chambre d'Agriculture de la Charente. Ces références permettent l'écriture d'un bulletin tous les 15 jours sur la période printanière auquel vous pouvez vous abonner en envoyant un mail à l'adresse suivante : [lesprairies@na.chambagri.fr](mailto:lesprairies@na.chambagri.fr)

Dans le cadre du suivi régional, trois exploitations ont été suivies en Charente en 2020 : deux dans le Confolentais par la Chambre d'Agriculture et l'exploitation agricole du LPA de Salles-de-Barbezieux. Le souhait est d'étendre les sites de mesure, afin d'avoir une meilleure vue sur l'ensemble de notre département.

Pauline GAUTHIER, Conseillère fourrages, Chambre d'Agriculture de la Charente, 06.25.64.14.04